

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 3 novembre 1852

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Régnier](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (12r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 3 novembre 1852, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28036>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)  
Date de rédaction[3 novembre 1852](#)  
Lieu de rédactionGuise (Aisne)  
Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)  
Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

## Description

RésuméGodin annonce à Émile que faute de pouvoir se rendre à Bellevue, il va lui envoyer par le chemin de fer un paquet contenant compas, plumes et autres objets demandés par lui. Il le félicite pour l'orthographe de sa dernière lettre, presque sans faute, et aussi parce qu'il donne satisfaction à Régnier. Il lui recommande davantage de régularité dans le tracé de son écriture. Dans le post-scriptum, Godin adresse ses compliments à madame Bureau.  
SupportUn passage du texte de la lettre est repéré par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

## Mots-clés

[Compliments](#), [Éducation](#), [Français \(langue\)](#), [Matériel d'écriture](#)

Personnes citées

- [Bureau, Zoé \(1813-\)](#)
- [Régnier \[monsieur\]](#)

Lieux cités[Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)  
GenreHomme  
Pays d'origineFrance  
Activité

- Famillistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa

scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomRégnier

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéÉducation

BiographieMaître de pension à Paris au milieu du XIXe siècle. J. L. Régnier dirige une pension à Bellevue, à Meudon (Hauts-de-Seine), dans les années 1850. C'est sur la recommandation du fouriériste Allyre Bureau qu'en 1851 Jean-Baptiste André Godin place son fils Émile dans la pension Régnier. Le nom peut être orthographié Reynier dans la correspondance de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Paris le 3<sup>e</sup> Jan 1778

Mon cher fils

Dans la crainte que je ne sois encore  
quelque temps à aller à Bellerive je te ferai  
parvenir par le chemin de fer le paquet  
contenant le bûche de compas, l'abbé, le bûche de  
plume, etc. et autres choses que tu as demandées.

Je suis très satisfait de ta dernière lettre  
elle me fait voir que tu me fais de véritables progrès  
elle contient plus de sagesse et de bon sens que les autres  
tu pourrais en parler beaucoup car il y a tant de  
bonnes choses. en effet la cire (8 heures) & l'heure  
tu es bien que c'est (l'heure) est au pluriel et que  
la plume saigne au (3) à la fin du mot

etc. N'importe paraitrait content de te voir si  
sérieux, comme je le suis toujours quand je  
saurai que tes efforts tendent à contribuer  
autant qu'il te sera possible à ta satisfaction  
des personnes qui l'ont encouragée et surtout de  
la supérieure. il est toujours bien d'être bon  
et complaisant pour ses semblables cela nous  
mène à nous faire amis et enfin que nous  
serons ainsi que je te le disais d'être de tout le monde

Tâche de mettre de la régularité dans ton  
écriture. cela sera pour toi un moyen de plus  
pour bien dessiner car la sûreté de la main  
dans le tracé en fait la pureté

tout le monde a son in- et ses compléments et  
tes nouvelles avec plaisir et nous embrassons  
tous

Fais bien nos compléments à  
M<sup>re</sup> Bureau quand tu la verras

Ton père